



Saint-Tropez

Esprit Village se dessine une belle dynamique

L'association des commerçants et artisans maintenant dirigée par un triumvirat féminin de choc, s'est enrichie encore d'un conseil d'administration très motivé. Et ça marche!

Voilà longtemps que l'association Esprit village n'avait vécu une assemblée générale aussi fournie en adhérents présents. C'est à l'hôtel de Paris, accueillie par sa nouvelle directrice, Mme Lagrange, que l'association a tenu sa réunion, co-présidée par Nicole Malapelle, Brigitte Schaming et Corinne Périolat. Claude Maniscalco, directeur de Saint-Tropez Tourisme et Sylvie Siri, adjointe au commerce étaient présents.

On comptait aussi la présence de Jean-Michel Abeille, Liliane Maillard (UPV) et de Marie Franqueza, pour les femmes chefs d'entreprise. La réunion a été l'occasion de faire la récapitulation des animations mises sur pied par Esprit village qui a vraiment trouvé une nouvelle dynamique.

Des animations de qualité

Du défilé de mode du mois de juin sur deux jours place des Lices, aux Voiles de Saint-Tropez, dont l'association assure toutes les animations à terre durant une semaine, en passant par braderie (voire par ailleurs), dont le succès ne se dément pas malgré quelques dysfonctionnements, Noël à Saint-Tropez, dont l'édition 2014 a été assurée en collaboration avec l'association Passions traditions, et l'opération promotionnelle «J'aime Saint Tropez l'hiver et je reste ouvert», dont 2014 était la seconde édition, plus



L'assemblée générale d'Esprit village a recueilli une audience de bon aloi à l'hôtel de Paris.

(Photos P. P.)

suivie que la première, Esprit village et son conseil d'administration font des efforts remarquables et remarquables.

La défense du petit commerce

Outre les événements locaux, l'association participe aussi activement au collectif professionnel DCA PACA, qui lutte notamment contre le projet de pôle touristique de la mode au Muy. Pour la défense du petit commerce le collectif a lancé plusieurs actions. Récemment, le Conseil d'Etat a «retroqué» le projet. Une première victoire basée essentiellement sur des questions de protection de l'environnement. Mais le maire du Muy a lancé une révision du plan d'occupation des sols comprenant la zone où devrait s'établir le centre commercial afin de contraindre la décision administrative. Le collectif, les associations commerçantes de Saint-Tro-



Nicole Malapelle, Brigitte Schaming et Corinne Périolat présidaient la réunion.

pez et Sainte-Maxime et les représentants de l'UMIH Var-Est sont donc allés inscrire leurs remarques sur le registre de l'enquête publique. Une affaire à suivre qui ne laisse pas d'inquiéter. À un peu plus d'une demi-heure de route du golfe, le pôle de la mode pourrait en effet faire très mal au petit commerce local. Tout ça pour dire qu'Esprit village se bat sur tous les fronts. Les membres sortants du conseil d'administration ont tous été réélus. Un nouveau membre a fait son entrée en la personne du directeur du château de la Messardière,

Alexandre Durand-Viel

Etre ouvert l'hiver?

Très étoffé le conseil est composé de membres très motivés qui se donnent avec beaucoup de vigueur. Sera-ce suffisant pour sauver Saint-Tropez du grand sommeil hivernal? Brigitte Schaming a lancé un appel aux adhérents pour que chacun fasse un effort pour rester ouvert le plus possible afin que le village ne soit plus désert entre novembre et février. Le défi le plus difficile à relever certainement pour l'association.

P. PLEU

ppleu@nicematin.fr

La braderie sous haute surveillance

S'il y avait une ombre au tableau de cette assemblée générale, c'est bien à cause de la braderie qu'elle se profilerait à l'horizon. Non que celle-ci connaisse quelque problème de fréquentation. Tout au contraire, chacun veut y participer, sédentaires, forains et plagistes, et on vient de fort loin, parfois l'autre bout de l'Europe pour en arpenter les stands. Mais!...

Mais depuis quelques années, et le problème a l'air de s'amplifier, certains ne jouent pas le jeu d'une vraie braderie. Prix de soldes au lieu de prix cassés, voire pire, puisqu'on trouve parfois certains articles moins chers dans les communes avoisinantes que sur les stands, cartons de marchandises qui arrivent par camions, alors que seuls les fins de séries devraient figurer à la vente, etc. La moutarde commence réellement à monter au nez des organisateurs et de la municipalité. En effet, c'est le maire et lui seul qui autorise la braderie et signe l'arrêté municipal.

Or, il apparaît que des retours négatifs de clientèle se font jour ici et là et notamment sur les réseaux sociaux.

Dernier avertissement

Trop c'est trop. Que ce soit Brigitte Shaming, chargée de l'organisation au sein de l'association, ou Sylvie Siri, adjointe au commerce, chacune a bien fait sentir que si la situation ne se redressait pas très rapidement, c'est-à-dire à la prochaine édition, la braderie pourrait se transformer en simple solderie de fin de saison, sans étalages extérieurs, les commerçants étant cantonnés dans leurs magasins.

«La braderie a maintenant une renommée internationale. C'est un des plus beaux événements de l'année. Nous ne pouvons pas supporter que son image soit abîmée pour la renommée de Saint-Tropez. Car dans certains agissements, il y a tromperie. Ça n'est pas possible.» Les commerçants ont donc été appelés à la vigilance et à faire passer le message autour d'eux.

Souhaitons que chacun entende cet avertissement qui est plutôt un ultimatum.